

Chevalier gambette

Tringa totanus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

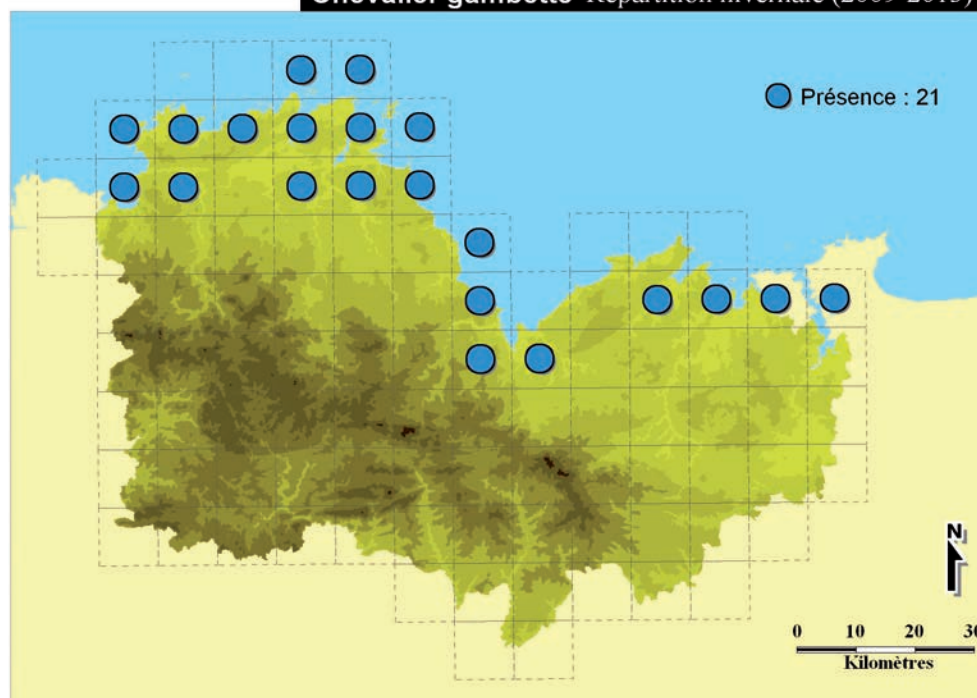
Le Chevalier gambette niche dans la plupart des pays d'Europe mais présente toutefois une distribution très fractionnée. Il existe 7 sous-espèces dont seulement 4 sont observées en Europe. En France, le Chevalier gambette niche principalement du Morbihan à la Charente-Maritime et des Bouches-du-Rhône à l'Hérault, et plus rarement dans le Pas-de-Calais, la Manche, la Gironde, le Var et l'Aude (D). Aucune observation de reproduction n'est mentionnée pour les Côtes-d'Armor. L'hivernage de l'espèce concerne l'ensemble de l'Europe occidentale et méditerranéenne, ainsi que les côtes africaine méditerranéenne et atlantique. La population est-atlantique est estimée à 250 000 individus (WI). En France, les effectifs en hivernage sont stables sur la période 2000-2013 avec 5 483 individus observés en moyenne à la mi-janvier (WI) A l'échelle européenne la population est globalement considérée en déclin (B).

Statut en Côtes-d'Armor

Même si aucun indice de reproduction n'a jamais été apporté pour cette espèce en Côtes-d'Armor, le Chevalier gambette peut s'observer toute l'année avec des effectifs très variables et des pics

de présence lors des escales migratoires et durant l'hivernage. Sur la période 2000-2009, 2 grands ensembles de sites regroupent plus de la moitié des effectifs hivernants : estuaires du Trieux, du Jaudy et baie de Paimpol (192,2 ind. en moyenne) d'une part et Ile-Grande/baies de Trégastel et de Perros-Guirec (130,2) d'autre part. Le premier est susceptible d'accueillir des effectifs en hiver supérieurs ou égaux à 200 ind. comme ce fut le cas en 1987 (200), 1988 (200) et 1997 (275). Quatre autres sites du département accueillent régulièrement l'espèce en hivernage avec des effectifs moindres : l'estuaire de la Rance (78 ind. en moyenne sur la période 2000-2009), baie de Saint-Brieuc-Yffiniac-Morieux (45,3), baie de la Fresnaye-Saint-Jacut-de-la-Mer (35,2), baie de Lannion-Saint-Efflam (13,2). Plus généralement, l'ensemble du littoral peut accueillir de petits groupes en alimentation ou en reposoir, de même que les rares zones humides arrière-littorales favorables. De très importants effectifs en halte migratoire postnuptiale ont été parfois observés en baie de Saint-Brieuc : 1 000 ind. le 24 juillet 1995, 850 le 18 août 2001, 551 le 1^{er} août 2008, 425 le 25 août 1999 et 301 le 27 juillet 1990. C'est également le cas sur d'autres sites du département avec des

Chevalier gambette Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Chevalier gambette

Tringa totanus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

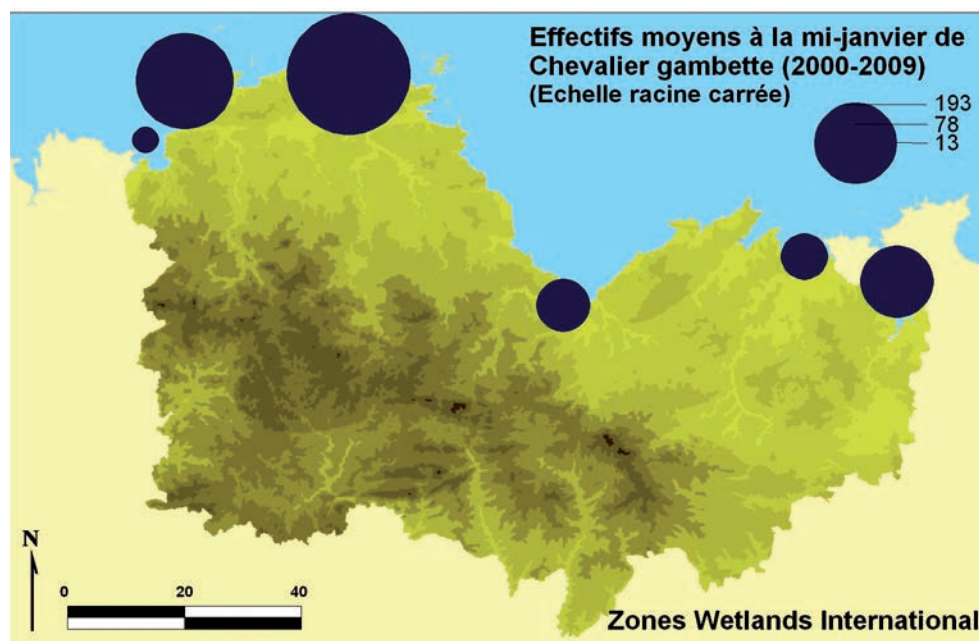
G.E.O.C.A

effectifs moindres: Pleubian (250 le 20 septembre 1986), baie de l'Arguenon (188 le 16 juillet 2003, 115 le 2 septembre 2004). Si le Chevalier gambette reste lié aux zones humides littorales, de rares mentions en halte migratoire postnuptiale existent toutefois plus dans l'intérieur des terres: 1 au Haut-Corlay le 17 août 1997 et 1 à Glomel le 4 août 1992.

Tendances et perspectives

L'absence de zones humides favorables semble restreindre les possibilités d'une installation de l'es-

pèce comme nicheur dans le département. En hiver, aucune tendance significative d'évolution n'est mise en évidence sur la période 2000-2009 (**W**). En fond de baie de Saint-Brieuc en revanche, les données des comptages *Wetlands* montrent une augmentation constante depuis le début des années 1990. Au regard des importants effectifs enregistrés lors des escales migratoires, il serait intéressant de développer des comptages en dehors de la période hivernale de manière à affiner nos connaissances sur cette espèce et plus généralement des limicoles en transit sur le département.



Auteur : Anthony Sturbois & Alain Ponsoero
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.